

La Vie Canadienne

REVUE HEBDOMADAIRE

TOME I

QUEBEC, 29 AOUT 1918

No 8



EN PASSANT



Le Premier Ministre

POUR la huitième fois depuis la guerre, sir Robert Borden a traversé l'océan sain et sauf. Il est de retour dans la capitale du Canada, après une absence de près de trois mois,—l'air calme et ferme, comme toujours, mais moins communicatif que jamais. Ce ne sont évidemment pas des voyages de plaisir que ces conférences coloniales et impériales de Londres.

S'il faut essayer de trouver dans les maigres articles des journaux anglais des nouvelles des délibérations qui ont eu lieu dans ces conseils secrets, la somme de renseignements qu'on rapporte est légère. Vaguement nous comprenons qu'on s'occupe toujours de la question militaire et des problèmes de l'après guerre. Mais de détails, point ou presque rien.

Cependant, nous croyons avoir vu filtrer un mince filet de pâle lumière dans une dépêche d'une agence, qui dit que l'Angleterre comprend que sa politique du libre échange a beaucoup profité à l'Allemagne et que la question du tarif de faveur aux colonies est mieux vue qu'autrefois. Le premier ministre a peut-être à ce sujet une nouvelle dont il réserve la primeur aux Chambres.

A ceux qui se préoccupent du problème des relations du Canada avec la métropole et qui, jaloux de l'autonomie, redoutent que de la participation active à la guerre s'ensuive une union plus étroite, trop étroite, croient-ils, avec l'empire et sa capitale, nous signalons la seule parole significative de notre peu loquace premier ministre: "L'autonomie canadienne est plus complète que jamais." Ceci veut dire quelque chose, beaucoup peut-être, quoique les détails manquent encore.

J.-E. B.

Louis Hémon

LOUIS Hémon, ce jeune écrivain français, si prématurément disparu, d'un seul coup, mais d'un coup de maître, s'est taillé une large place dans notre littérature canadienne française. Son beau livre "*Maria Chapdelaine*" restera l'immortel

roman de la colonisation chez nous, le type du roman du terroir canadien.

Louis Hémon a vécu plusieurs années dans ce pays de Québec, mais complètement ignoré, inconnu; c'est seulement quand son œuvre maîtresse "*Maria Chapdelaine*" fut éditée, quatre ans après sa mort, que son nom brilla tout à coup dans le ciel de notre jeune littérature; en l'espace de quelques mois seulement" la popularité consacra son œuvre; et aujourd'hui, parmi les plus humbles classes comme dans la société la plus intellectuelle, le nom de Louis Hémon et son œuvre principale, qu'il intitulait modestement "Récit du Canada-français", sont connus et aimés.

Les origines de la carrière littéraire de ce jeune écrivain ne datent que de 1904. Cette année-là, un journal de sport, le *Velo*, avait ouvert un concours littéraire. Louis Hémon envoya "*La rivière*". Il obtint à l'unanimité le prix d'honneur. Plus tard le *Velo*, dont Louis Hémon était devenu collaborateur régulier, devint l'*Auto* qui débuta en organisant un autre concours littéraire, dont Louis Hémon obtint encore le premier prix. En 1907, il gagna avec la "*Foire aux Vérités*" un prix de 500 francs dans un autre concours ouvert par le *Journal*. Hémon resta jusqu'à sa mort collaborateur de l'*Auto*; il collabora également à divers journaux français, qui publièrent de lui des contes et des nouvelles. Il fit un long séjour en Angleterre pour y apprendre l'anglais et c'est de là qu'il envoya au *Temps* une nouvelle "*Lizzie Blakesten*", qui fut fort remarquée dans le public intellectuel parisien.

La carrière littéraire de Louis Hémon ne date donc pas seulement de la publication de son "*Maria Chapdelaine*". Elle brillait déjà d'un assez vif éclat quand "*Maria Chapdelaine*" parut en feuilletons dans le *Temps* de Paris en janvier-février 1914. Mais, au Canada, nous ne connaissons de l'œuvre littéraire de Louis Hémon que son récit de Péribonka.

La *Vie Canadienne* estime donc que c'est une bonne fortune que de pouvoir publier aujourd'hui la première d'une série de nouvelles littéraires dues à la plume de Louis Hémon. Quelques-unes de ces nouvelles que publiera la *Vie Canadienne* sont